

„ ne devoient nullement compter sur sa  
 „ protection: qu'il n'étoit pas à son pou-  
 „ voir d'empêcher leurs exercices; mais  
 „ qu'il ne pouvoit pas s'empêcher de leur dire  
 „ qu'il étoit très indigné qu'ils les fissent,  
 „ principalement les Fêtes & les Diman-  
 „ ches.

Ayant besoin d'un Bureau dans sa Cham-  
 bre, celui qui a soin des meubles du Roi,  
 se disposa de lui en faire faire un; ce Prin-  
 ce dit qu'il ne vouloit pas que cette dé-  
 pense fût sur le compte du Roi, & qu'il la  
 payeroit lui-même. Sur ce qu'on lui dit  
 que ce Bureau couteroit cent Pistoles, il  
 le contremanda par la reflexion qu'il fit,  
 que cette somme seroit plus utilement em-  
 ployée au soulagement des pauvres: c'est à  
 cet usage qu'il a employé le prix de plu-  
 sieurs de ses pierreries, qu'il fit vendre;  
 ayant cédé au Roi d'Espagne & à Mr. le  
 Duc de Berry ses freres ce qu'il avoit de  
 plus précieux dans le Cabinet de feu MON-  
 SEIGNEUR leur Pere, ne s'étant réservé  
 que pour environ vingt mille livres de ses  
 bijoux, qu'il regardoit comme choses super-  
 fluës.

Ce Prince pratiquoit plusieurs autres ac-  
 tes de vertu; qui étant connus de tous ceux  
 qui avoient quelque accez à sa Cour, on  
 n'en fait point mention ici; comme sont  
 par exemple, sa pieté & sa modestie à l'E-  
 glise; son exactitude à assister au Service  
 Divin, ne manquant jamais de se rendre  
 à la Chapelle de Versailles les jours qu'on  
 y donnoit la Benediction du S. Sacrement;  
 venant exprés de Marly ou de la chasse s'il  
 y étoit ces jours-là. On ne parle pas non  
 plus